

DOSSIER DE PRESSE

GOMMETTE

Sud-Ouest

10 février 2024

Samedi 10 février 2024 SUD OUEST

LA ROCHELLE, AUNIS, RÉ 17

LA ROCHELLE

Deux danseuses en immersion dans une école

Toute la semaine, la compagnie Jeanne Simone investit l'école des Grandes-Varennes, à Mireuil. Une manière de faire découvrir la danse et de déconstruire certaines idées reçues

Agnès Lanoëlle
a.lanoelle@sudouest.fr

« Tu t'es mis debout sur la table, c'est interdit, il ne fallait pas ! » Ce jeudi matin, les remarques furent dans la classe de grande section de maternelle des Grandes-Varennes, dans le quartier de Mireuil, à La Rochelle. La danseuse Emma Carpe vient de présenter un solo, évoluant au milieu des chaises à hauteur d'enfants, des bacs à livres et des dessins accrochés à un fil.

Une petite demi-heure ébouriffante pour les petits spectateurs peu habitués à une telle intrusion : la danseuse, chemise à fleurs, pantalon large, s'allonge sur une table et met sa tête dans une poubelle. Elle se contorsionne, joue avec l'éponge du tableau blanc, ouvre la porte et s'en va danser dehors. « C'est quoi ce qu'elle fait ? » « C'est comme une star. » « Elle va tomber, je te jure. » « Elle s'envole. » « Elle est partie où là, on la voit plus ! » Les mains de la danseuse surgissent derrière une vitre. Ses gestes étonnent autant qu'ils font rigoler.

Toute l'école embarquée

Depuis une semaine, la compagnie bordelaise Jeanne Simone a investi le groupe scolaire des Grandes-Varennes pour un projet inhabituel et ambitieux : renouveler le regard des enfants sur l'espace de leur école, enrichir leur perception du spectacle vivant et déconstruire certaines idées reçues. Le dispositif baptisé « Gommelette », et porté par le Centre des arts de la rue et de l'espace public (Cnarep), a embarqué une bonne partie de l'école.



La danseuse Emma Carpe, jeudi 8 février, devant des élèves de l'école maternelle des Grandes-Varennes dans le quartier de Mireuil. A. L.

En début de semaine, les enseignants et le personnel accompagnant certains élèves en situation de handicap ont été sensibilisés à la démarche et à l'univers joyeux et loufoque de

« La danse, ce n'est pas forcément de la danse classique ou du hip-hop »

la compagnie. Au total, ce sont trois classes de maternelle et primaire qui ont été associées, soit 75 enfants.

Le programme se décompose en trois temps entre le spectacle et deux ateliers. De

quoi quelque peu bousculer le quotidien : il a même fallu changer les horaires des récréés pour s'adapter aux danseuses ! « C'était drôle ce que tu as fait avec la pomme et l'orange. Tu as fait les gros yeux ! » « Et tu as cassé une tasse ! » [en ouvrant la fenêtre, la danseuse a en effet fait basculer un tas de papiers et fait tomber la tasse de la maîtresse, un impromptu dans la chorégraphie, NDLR].

Marche au ralenti

Après le solo, c'est l'heure de la restitution et de demander aux enfants ce qu'ils en ont pensé. « Si tu frotes tes mains, est-ce que tu entends quelque chose ? Ça pourrait être la musique des mains. Pendant mon

solo, il n'y avait pas de musique. Mais il n'y a pas toujours de musique, et la danse, ce n'est pas forcément de la danse classique ou du hip-hop », suggère Emma Carpe, en observant deux fillettes fières de lui montrer un grand écart impeccable.

Le projet « Gommelette » se poursuivra encore avec une déambulation, « À l'envers de l'endroit », avec enfants et parents, ce samedi 10 février entre les deux écoles.

La compagnie Jeanne Simone reviendra le 14 avril 2024 pour « la Traverse », une expérience de marche au ralenti. Avis aux volontaires pour expérimenter une marche dansée à travers le quartier.



LE PIÉTON

Se souvient - lui qui a la mémoire longue - qu'un élément du paysage rochelais disparaissait il y a cinquante ans : le gazomètre. Situé avenue du Champ-de-Mars, ce bâtiment métallique haut de 33 mètres, un repère pour les habitants du quartier, servait à stocker le gaz produit à partir de la distillation de la houille. Celui-ci fut substitué plus tard par le gaz naturel, beaucoup moins polluant, rendant le gazomètre « aussi inutile qu'inesthétique » pour reprendre les termes de l'époque exprimés dans « Sud Ouest » par... Gaz de France.



LA ROCHELLE

Mobilisés pour un cessez-le-feu à Gaza

Pour la 16^e semaine consécutive, le Collectif pour la paix en Palestine 17 appelle à manifester, ce samedi 10 février, à 15 h 30, place de la Motte-Rouge

À l'instar d'autres villes en France et à l'international, le Collectif pour la paix en Palestine 17 fixe le même rendez-vous hebdomadaire, depuis le 28 octobre dernier, pour témoigner son soutien à la Palestine. Pour ce seizième samedi de manifestation, les 22 organisations qui composent le collectif comptent retrouver le même « noyau dur », d'une centaine de personnes, présentes

Du 18 au 22 octobre, six classes de l'école élémentaire Paul-Vaillant-Couturier ont vécu au rythme dansé de « Gommelette », un parcours artistique mêlant ateliers, spectacles et conférence, en partenariat avec le Théâtre Paul-Eluard.



© JUSTIN GIBOREAU

« Gommelette » danse à l'école PVC

« **E**st-ce que tout le monde a un corps ? » Un « oui » massif des enfants résonne dans le gymnase PVC. « Alors c'est formidable ! On peut tous être danseurs » leur répond Teilo Troncy, de la compagnie Jeanne Simone. C'est sur ces mots qu'a débuté la semaine artistique des écoliers de PVC. Lundi 18 octobre, deux classes de CP ont ouvert le bal avec un premier atelier. Au travers d'exercices corporels, de déplacements dans l'espace, les élèves se sont préparés à recevoir la représentation prévue le lendemain dans leur salle de cours : le solo « Gommelette ». Danse de gestes et de mots du quotidien, ce spectacle a pour objectif d'apporter aux élèves un regard différent sur leur classe. Les danseurs s'amuse avec le lieu, les tables, les chaises, le tableau et les bruits familiers. Ils se jouent des usages et de leur fonction, ouvrant le champ à la poésie et à toutes les rêveries possibles. Au total,

six classes de CP, CE1 et CM2 sont entrées dans la danse. Au fil de la semaine, chacune a bénéficié de deux ateliers. Le second fait suite au solo « Gommelette », entraînant les enfants à danser et à prendre possession de leur salle de cours différemment.

Un autre regard sur la salle de classe

Ce projet porté par le TPE, en partenariat avec le réseau « Escalés danse » est mené par deux danseurs, Teilo Troncy et Emma Carpe. « Depuis plusieurs années, explique Mme Hamichi, directrice de l'établissement scolaire, nous mettons en place des projets pédagogiques avec le TPE. Le mouvement du corps dans l'espace fait partie des compétences que nous devons développer. Nous avons estimé plus pertinent de travailler avec des professionnels. La proposition de cette

compagnie qui anime des ateliers et danse dans la salle de classe, apporte aux élèves un autre regard sur leur environnement quotidien. » « Gommelette » n'a pas laissé en reste l'équipe pédagogique qui a pu suivre une conférence dansée. Pendant deux heures, les artistes ont proposé une version courte de « Gommelette ». Ils ont partagé les fondamentaux chorégraphiques de leur approche et apporté des outils pédagogiques. La semaine s'est achevée avec la représentation de « À l'Envers de l'endroit », une création chorégraphique des deux danseurs, dédiée aux élèves et à leurs parents. Cette déambulation a invité les participants à investir les lieux familiers du groupe scolaire pour y observer, ensemble, les espaces sous un angle poétique et ludique. ■

C.H.

le projet d'éducation artistique et culturel « Gommelette » vient de prendre fin

Quand la culture s'invite dans cinq classes de CP et CE1

Selon le dispositif gouvernemental, les interventions relevant du dispositif de l'Éducation artistique et culturelle (EAC), qui se déroulent en milieu scolaire peuvent être maintenues dans le strict respect des protocoles sanitaires établis par le gouvernement et l'Éducation nationale.

L'Espace d'Albret a donc la possibilité de maintenir certaines activités artistiques. Et c'est dans ce cadre que les élèves de l'école Marie-Curie ont pu évoluer avec la Compagnie Joanne Simone, en s'appropriant « Gommelette ».

« Gommelette » est un spectacle en immersion basé sur l'appropriation d'un espace, ici, l'école Marie-Curie qui propose aux enfants de renouveler leur regard sur leur espace quotidien qu'est l'école par la danse, les gestes, les mots... Le fil rouge est d'habiter l'école en la faisant vivre par la danse tout en détournant les objets de l'usage auquel les enfants sont familiers et d'en faire ainsi ressortir la poésie. Sous la forme d'un solo de danse et de mots, ce spectacle propose de renouveler le regard des enfants sur cet espace quotidiennement éprouvé et d'enrichir leur perception de cet univers familier. Ainsi, chemins, meubles, décoration se métamorphosent pour devenir les repères d'un parcours artistique.



Cinq classes de CP et CE1 ont participé à ce projet d'éducation artistique et culturelle qui s'est construit selon un programme bien défini avec Céline Kerrec et Teïlo Troncy qui composent l'équipe artistique. Depuis 2004, Joanne Simone explore une dramaturgie des corps en relation aux espaces, et très spécifiquement ceux de nos quotidiens. L'attention aux lieux et à leurs usages nourrit leur réflexion et leur écriture chorégraphique et sonore. Observer, détourner, prendre soin, révéler. Décaler nos points de

vue d'usagers, renouveler nos relations aux environnements qui nous façonnent. Traverser d'intime l'espace public, mettre en coprésence nos états perceptifs à la vie quotidienne... Plus d'informations sur <http://newsite.joannesimone.com>

« Gommelette » est un solo de danse et de mots à destination des enfants, en immersion dans leur espace quotidien : leur classe. / Photos, Christine Junie.



La culture reste présente à l'école

NÉRAC L'Espace d'Albret est contraint d'annuler les spectacles du mois de novembre, mais maintient ses actions culturelles en milieu scolaire

C'est avec un grand regret que l'équipe de l'Espace d'Albret annonce l'arrêt de sa programmation. «Après un beau début de saison et la joie de retrouver notre public ainsi que les équipes artistiques, les dernières annonces gouvernementales nous obligent à fermer les portes de l'Espace d'Albret. Aussi, et nous le regrettons, nous sommes dans l'obligation d'annuler tous nos rendez-vous du mois de novembre avec cinq spectacles qui étaient à l'affiche », regrette l'équipe conduite par Fleur Lefèvre.

Pour l'heure, des possibilités de report sont étudiées avec les équipes artistiques. Le public sera tenu informé en fonction de l'évolution de la situation sanitaire. Pour celles et ceux qui avaient déjà acheté un billet, les modalités de remboursements sont disponibles sur www.espacedalbret.fr

Par ailleurs, dans ce contexte, les locations de la salle polyvalente tout comme celles de la salle de spectacles sont suspendues, et ce jusqu'à nouvel ordre (l'organisation d'événements ou de manifestations n'étant pour l'instant pas autorisée).

Des résidences d'artistes

Un petit coin de ciel bleu subsiste cependant dans ce sombre tableau puisque, selon le dispositif gouvernemental, l'Espace d'Albret a la possibilité de maintenir certaines activités. « Nous continuons à recevoir les artistes en résidence et nous poursuivons les interven-



En accord avec le gouvernement, les projets en milieu scolaire se poursuivent durant le confinement. PHOTO COURTOISIE JEANNE SIMONE

tions relevant du dispositif de l'Éducation artistique et culturelle (EAC), qui se déroulent en milieu scolaire, dans le strict respect des protocoles sanitaires établis par le gouvernement et l'Éducation nationale », précisent les organisateurs.

La semaine dernière, trois spectacles et des rencontres avec les élèves ont été assurés par Claude Gueux de la compagnie Thomas Visonnaux, dans les collèges de Casteljalous, Lavardac et Aiguillon. Les projets en milieu scolaire se poursuivent cette semaine avec des intervenants de la compagnie Jeanne Simone qui présenteront « Gomette », un solo de danse et de mots dans toutes les classes de l'école Marie-Curie. Cette proposi-

tion artistique conçue pour être présentée en classe, invite professeurs et élèves à participer à des ateliers de sensibilisation à la danse.

Les actualités culturelles de l'Espace d'Albret sont consultables sur www.espacedalbret.fr ou sur la page Facebook. Les équipes essaieront, dans la mesure du possible, d'y poster des mini-reportages photos pour mettre en lumière des actions souvent invisibles.

Nathalie Pouey

L'équipe de l'Espace d'Albret reste mobilisée et joignable par téléphone au 05 53 97 40 50 aux horaires habituels, du mardi au vendredi de 14 à 18 heures et le mercredi de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures. Ou par courriel à spectacles.albret@ville-nerac.fr

SPECTACLES

Se réappropriier l'école

Investir un lieu du quotidien. C'est ce que propose la compagnie Jeanne-Simone (Bordeaux) avec *À l'envers de l'endroit*, samedi 2 février à Clermont-l'Hérault. Dans le cadre de la programmation du théâtre Le Sillon, le duo composé par les danseurs Teïlo Troncy et Céline Kerrec présente une déambulation chorégraphique et sonore à travers l'établissement scolaire Jean-Rostand. *"Nous nous sommes intéressés à l'école parce que c'est un lieu que tout le monde a été amené à fréquenter, symbole de la société"*, explique Laure Terrier qui a mis au point cette création en 2016. Accompagnés de danseurs devenus guides, enfants et parents se réapproprient les espaces scolaires : cour, couloirs, classes, cantine... Le spectacle s'adapte d'ailleurs *"à la réalité et à la résonance de chaque école"*.

Samedi 2 à 11h et 15h à l'école Jean-Rostand, av. du Stade à Clermont-l'Hérault. Durée: 1h. Dès 4-6 ans. Tél. 04 67 96 31 63. Tarif: de 4 € à 13 €.

Erdre et Gesvres

Ce spectacle met l'école danse dessus dessous

Casson — Avec *À l'envers de l'endroit*, une compagnie bordelaise investit l'école Montgolfier durant cinq jours et clôture son séjour par une représentation ouverte à tous, samedi. L'école autrement !

Proposée par la communauté de communes d'Erdre et Gesvres, la rencontre entre l'école Montgolfier et la compagnie bordelaise Jeanne Simone donne lieu à plusieurs découvertes et spectacles durant cinq jours. Pour clôturer l'événement, deux représentations de danse du spectacle *À l'envers de l'endroit*, destinées à découvrir l'école autrement, sont proposées samedi.

« C'est une partition bien rodée, car le spectacle est joué depuis quatre ans, explique Céline Kerrec, danseuse et guide le temps de quelques rencontres avec les élèves et les enseignants. La spécificité de la compagnie est l'appropriation des espaces publics. Dans les écoles, on décale l'usage des lieux pour en faire ressortir la poésie qui nous entoure. » Alors, les chemins, meubles et décorations se métamorphosent, pour devenir les repères d'un parcours artistique. « Avec Teilo Troncy, nous proposerons une déambulation dansée dans l'école. Même si les établissements se ressemblent, je prends toujours un quart d'heure pour faire le tour du propriétaire, ajoute l'artiste. Je retrouve des repères visuels et sonores communs, et en même temps, chaque école possède ses particularités. »

Une parenthèse

Et pour mieux expliquer la démarche aux enseignants, rien ne vaut une conférence dansée ! « C'est une manière de clarifier les choses avec



« À l'envers de l'endroit » investit les écoles et les métamorphose le temps d'un spectacle.

| CRÉDIT PHOTO : ANNE CÉCILE PÉREDES

les adultes qui vont accueillir le spectacle. Nous décortiquons les outils des artistes, et la séance finit par une invitation à danser. » Une initiative originale qui va de pair avec les interventions de la compagnie, qui propose non seulement des ateliers aux élèves de CP à CM2, mais aussi un spectacle privé, *Gommelotte* : solo de danse et de mots en immersion dans l'espace quotidien des enfants.

Pour un résultat qui en émerveille plus d'un. « Les élèves évoquent tout de suite les interdits ! » raconte Céline Kerrec. Comme Arthur, qui a décidé que l'école serait bien plus amusante si on pouvait marcher sur les meubles, et toucher à tout. « Pour cette raison, nous proposons un accompagnement pédagogique. Afin que les enfants comprennent que c'est une parenthèse artistique

où les règles changent, mais avec précaution, soin et respect. »

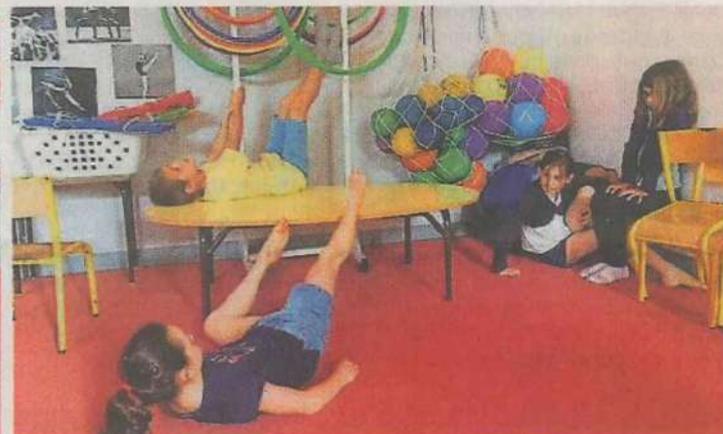
Une invitation à vivre et voir le quotidien autrement.

Samedi 26 mai, à 10 h 30 et 14 h, À l'envers de l'endroit, école Montgolfier, 141, route de Nort-sur-Erdre. Infos et réservations au 02 28 02 22 52 ou sur <http://www.hors-saison.fr/billetterie/> Tarif unique : 5 €



Chaque classe à partir du CP a pu participer à des ateliers.

| CRÉDIT PHOTO : DR



Pendant cinq jours, on peut se mettre l'école à dos.

| CRÉDIT PHOTO : DR

Actualité > Grand Sud > Aveyron > Sonnac > Sorties

Publié le 19/11/2017 à 10:13

Danse aux écoles de Lieucamp et d'Asprières

Danse



Laure Terrier dans la classe de grande section à CE 1 de Lieucamp / Photo DDM

Depuis le début de la semaine, entre les maths, la géo ou le français, les enfants des écoles de Sonnac et d'Asprières ont pu se divertir avec un projet artistique organisé par le partenariat Derrière le hublot, Astrolabe grand Figeac et Aveyron culture.

Des ateliers de pratique chorégraphique dans leur environnement quotidien ont permis aux élèves de redécouvrir l'école et ses différents espaces, animés par la danseuse Céline Kerrec accompagnée du danseur Teilo.

Laure Terrier, chorégraphe et danseuse de la compagnie Jeanne Simone, a changé le regard des enfants sur la danse contemporaine avec son spectacle «goulette». Rampant sous un banc, s'élevant sur une table, disparaissant par la fenêtre et réapparaissant par la porte, le corps sans cesse en mouvements, agrémentant le tout de bruits familiers, elle a su surprendre les enfants par son interprétation. En dehors du temps scolaire, à l'attention des familles, deux représentations du spectacle chorégraphique «À l'envers de l'endroit» de la compagnie Jeanne Simone aura lieu le samedi 2 décembre, à 10 h 30 et à 15 heures : une déambulation au sein de l'école Pierre-Riots à Capdenac.

LA RÉOLE

e Danse et poésie à Rosa-Bonheur



La compagnie Jeanne Simone proposera, samedi, un spectacle danse de l'intime, en un rapport perceptif et sensoriel avec le public. PHOTO CIE JEANNE SIMONE

La Communauté de communes du Réolais en Sud-Gironde présente le spectacle «À l'envers de l'endroit» par la compagnie Jeanne Simone, ce samedi 26 novembre à 16 h 30 à l'école Rosa-Bonheur de La Réole.

Tous les élèves de l'école participent au programme d'éducation artistique et culturelle Au fil de l'eau. Ce projet se compose de trois temps particuliers : formation des enseignants,

ateliers de pratique artistique, représentation en classe du spectacle.

Dans le cas de l'école Rosa-Bonheur, c'est un spectacle de danse qui a été conçu pour permettre aux enfants une redécouverte de l'espace de leur école avec leurs propres sensations sous un angle poétique et ludique.

Écriture, chorégraphie et interprétation sont l'œuvre de Laure Terrier et Céline Kerrec. Durée : 45 minutes.

Tarif : 6 euros (4,50 € pour les moins de 12 ans). Un goûter sera offert à l'issue de la représentation.

Emmanuelle Patachon

Attention, nombre de places limitées. Réservations conseillées. Informations et réservations au 05 56 71 93 37 ou au 06 03 68 29 37 ou sur culture@reolaisensudgironde.fr ou sur www.reolaisensudgironde.fr.

La Gomme, une production de Pessac en scènes pour le milieu scolaire

Pessac en scènes produit *La Gomme*, de la compagnie Jeanne Simone, avec l'OARA. Ce projet artistique entend repenser l'articulation, production, diffusion et mutualisation.

La Compagnie chorégraphique Jeanne Simone, basée à Bordeaux, a imaginé un solo pour les scolaires de Pessac (33), intitulé *La Gomme*. Cette création qui s'accompagne de plusieurs séances de médiation et d'ateliers artistiques est produite par Pessac en scènes, service spectacle vivant de la Ville de Pessac, sur une commande de la municipalité dans le cadre de son Projet éducatif de territoire et de ses ateliers éducatifs. Le spectacle est coproduit par l'Office artistique de la région Aquitaine (OARA), une première pour Pessac en scènes, et sera intégré à la Belle Saison. «*Nous avons très vite eu l'idée de faire venir des artistes dans l'école plutôt que de proposer un projet d'animation*, remarque Sandrine Weishaar, responsable de Pessac en scènes. *Nous avons choisi de passer commande à la compagnie Jeanne Simone qui travaille beaucoup dans l'espace public et dont l'adresse aux spectateurs, la malice et l'humour, peuvent parfaitement s'inscrire dans une création jeune public*».

De la maternelle au primaire

Laure Terrier, chorégraphe de la compagnie, a ainsi effectué deux résidences d'une semaine chacune, en juin dans un établissement scolaire de maternelle et de primaire. «*J'avais déjà travaillé pour le jeune public avec Laurent Coutouly, à l'Arche de Béthoncourt (25) [Aujourd'hui intégrée à MA - Scène nationale Pays de Montbeliard, NDLR], il y a plusieurs années. Mais j'avais besoin de travailler en immersion afin de réfléchir aux questions d'adresse et de niveau de langage pour le jeune public*», précise Laure Terrier. *La Gomme* se jouera dans les réfectoires des établissements scolaires, et s'inscrit dans le prolongement de ses précédentes créations, ayant comme axe principal de réflexion les usages des lieux du quotidien, la transgression des interdits. Le spectacle sera adaptable à l'architecture des lieux de représentation. Conçu pour les 3 à 10 ans, il sera constitué de modules pouvant être agencés de différentes manières en fonction de l'âge du public. «*Les plus petits sont à un âge où l'on intègre les normes, et*



Laure Terrier, chorégraphe de la compagnie Jeanne Simone

mon travail vient chambouler cela. Pour eux, la transgression représente un événement énorme, alors que les grands ressentent plus les aspects poétiques liés à la transgression. Je dois apporter des éléments de compréhension en fonction des différents âges», considère la chorégraphe.

Un engagement fort auprès d'une compagnie

Ce solo de 20 à 25 minutes comprend également une réflexion sur la parole, élaboré avec la conteuse Cécile Delhommeau. Il sera joué en alternance par Laure Terrier et Céline Kerrec, danseuse pour la compagnie. Vingt-six représentations sont prévues de septembre à mai, ce qui représente une activité non négligeable pour la compagnie. «*Jeanne Simone a plutôt une activité de diffusion au printemps et en été, puisque les spectacles se jouent dans l'espace public, mais nous avons dû nous adapter pour jouer en parallèle des résidences prévues cette hiver pour notre prochaine création* Nous sommes, prévue en juin», indique la chorégraphe. Pour Pessac en scènes, il s'agit également de

fédérer différents acteurs sectoriels de la Ville de Pessac, comme l'animation notamment – *La Gomme* étant présentée sur du temps périscolaire et s'accompagnant d'ateliers tout au long de l'année autour de la danse contemporaine (médiation et pratique) – ou l'Éducation nationale. Sandrine Weishaar revendique cependant cette création comme relevant bien de la programmation artistique de Pessac en scènes. «*Nous avons produit ce spectacle avec une ambition artistique, même si ce qui nous intéresse est de pouvoir faire se croiser ces enjeux artistiques avec des réflexions sur les aspects éducatifs ou économiques, par exemple*», revendique la responsable de Pessac en scènes. L'idée est que *La Gomme* puisse circuler dans d'autres territoires la saison prochaine, mais pas seulement. «*Nous avons essayé de modéliser une action, un mode de production et de diffusion, qui pourraient être repris par d'autres compagnies et d'autres acteurs culturels afin de nourrir des projets d'éducation artistique et culturelle ayant un caractère artistique fort*», assure Sandrine Weishaar. ■ TIPHAINE LE ROY



Sandrine Weishaar, responsable de Pessac en Scène